

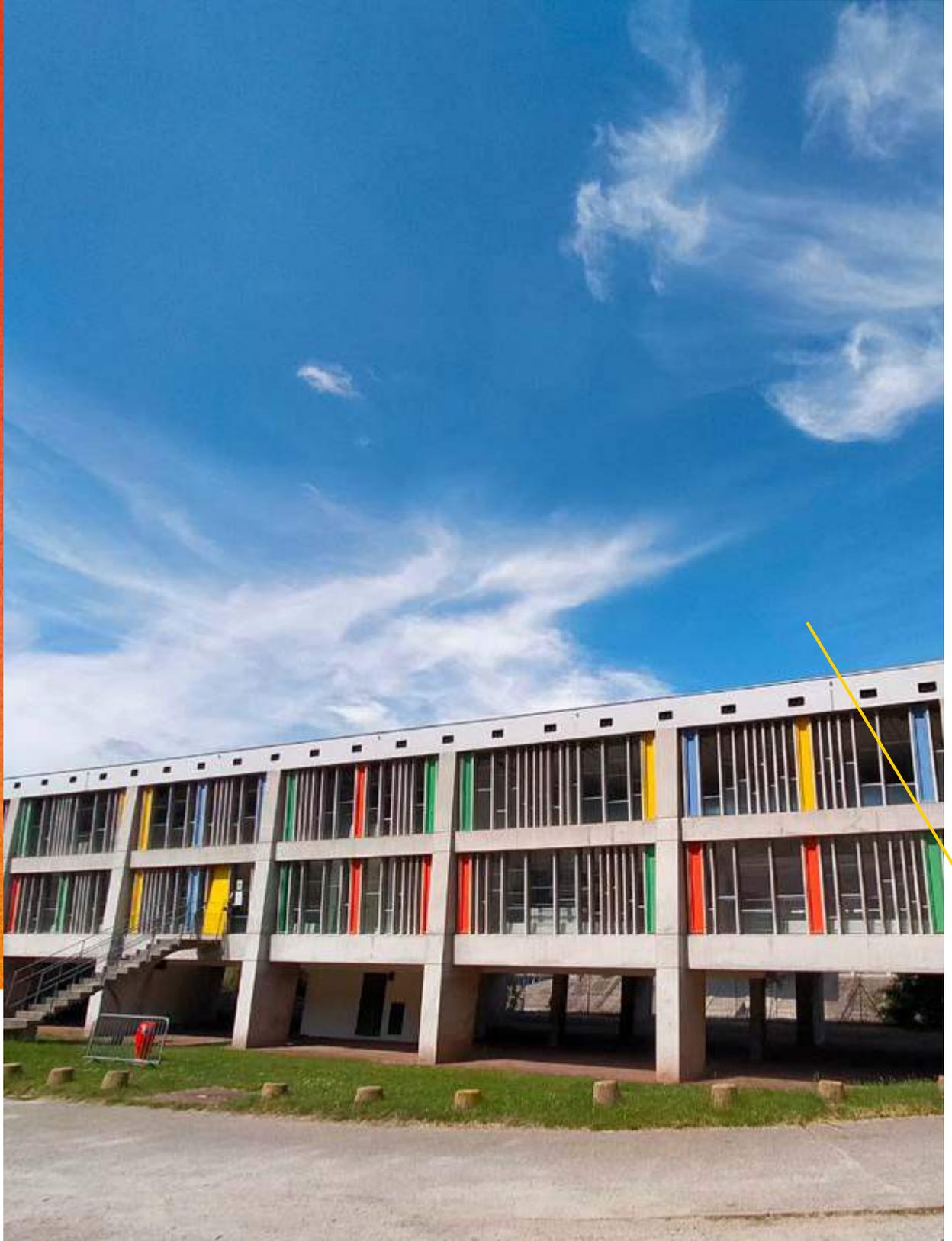
LE CORBUSIER

Une odyssée sensible

Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole

FICHES DE SALLES





/ MAISON DE LA CULTURE

sommaire

MAISON DE LA CULTURE

L'accueil

- / LES PORTES
- / LA POIGNÉE
- / LA TAPISSERIE

04

La rue intérieure

- / LES PANS DE VERRE
- / LES COULEURS
- / LE MOBILIER ANNÉES 60

06

La salle de spectacle

- / LE GRAND FOYER
- / LES AMÉNAGEMENTS
- / L'USAGE ACTUEL

08

Le foyer-bar

- / LA TABLE LE CORBUSIER
- / L'ART DU SPECTACLE
- / LE MODULOR

10

ÉGLISE SAINT-PIERRE

L'histoire

- / LA COMMANDE
- / LA CONCEPTION
- / LA CONSTRUCTION
- / LE CORBUSIER ET L'ARCHITECTURE SACRÉE

12

La nef

- / LE PLAN
- / LE MAÎTRE AUTEL
- / LES SOURCES DE LUMIÈRE

14

Le mobilier liturgique

- / L'AUTEL
- / LE TABERNACLE
- / L'AMBON
- / LE LUTRIN
- / LA CROIX
- / LE CIERGE PASCAL
- / LE SIÈGE DU PRÉSIDENT
- / LE BÉNITIER
- / LES LUTRINS
- / LA VIERGE

16

L'ACCUEIL

/ LES PORTES

Fermée comme ouverte, la porte cadre l'espace. Sa taille, sa matière et même son ouverture sont pensées pour fixer le regard ou le laisser s'échapper.

À l'entrée de la Maison de la Culture, deux types de portes :

/ la première, en bois, permet une ouverture monumentale. Grâce à son système sur pivot désaxé, elle devient légère, facile à manoeuvrer et, une fois ouverte, n'obstrue pas le passage.

/ la seconde, de taille classique, est en verre transparent et permet à la lumière d'entrer dans l'espace intérieur.

Cette configuration qui juxtapose une porte monumentale et une porte transparente se retrouve également aux deux entrées de l'église Saint-Pierre.

La porte monumentale sur pivot est présente dans de nombreux édifices de Le Corbusier, comme au Couvent de la Tourette, au Heidi Weber Museum de Zurich, à la Chapelle de Ronchamp, ou encore dans son appartement-atelier à Paris.



/ COUVENT DE LA TOURETTE, PORTE DE L'ÉGLISE



/ L'ENNUI RÉGNAIT AU DEHORS, 1955, CARTON ORIGINAL.

/ LA TAPISSERIE

En 1935, Le Corbusier est approché par Marie Cuttoli, éditrice textile et créatrice de l'atelier de tapis d'art Myrbor, pour dessiner des cartons de tapisserie.

L'architecte se passionne alors pour cette forme d'art, qui lui paraît particulièrement adaptée à sa vision de l'habitat moderne : « *nous sommes devenus des nomades* », affirme-t-il ainsi en 1950. La tapisserie, œuvre transportable, suit son propriétaire au cours de ses nombreux déménagements. Il baptise alors ces tapisseries « *Muralnomad* ».

Le Corbusier dessinera une trentaine de tapisseries réalisées ensuite par la Manufacture Royale d'Aubusson et l'Atelier Pinton.

L'œuvre présente dans la Maison de la Culture se nomme *Bogota* et s'inspire d'un voyage de Le Corbusier en Colombie, pour un projet d'urbanisme non réalisé.

/ LA POIGNÉE DE PORTE

Observez la poignée de la porte transparente. Elle est sculptée afin de représenter une forme ambivalente.

Au premier coup d'œil, grâce à son emplacement, on devine d'abord une main. Mais regardez plus attentivement : très stylisée, la forme dessine également une colombe.

Après la Seconde Guerre Mondiale, cet oiseau, symbole de paix, se retrouve chez de nombreux artistes : Matisse, Picasso, Magritte.

C'est également à cette époque que Le Corbusier dessine *la Main Ouverte* qui offre et qui salue, opposée au poing fermé du combat. Plusieurs représentations apparaissent dans son œuvre littéraire et architecturale.



/ LA MAIN OUVERTE, CHANDIGARH (INDE)



/ POÈME DE L'ANGLE DROIT, 1955

LA RUE INTÉRIEURE

/ LES PANS DE VERRE ONDULATOIRES

« Un jour, Le Corbusier [...] dit : 'En Inde, ils mettent dans les murs de grandes plaques de verre. C'est un moyen bon marché de bâtir des murs transparents [...] Peut-être pourrions-nous faire de véritables grilles' ».

Iannis Xenakis,
in M. Nouritza, *Iannis Xenakis*, Fayard, 1981.

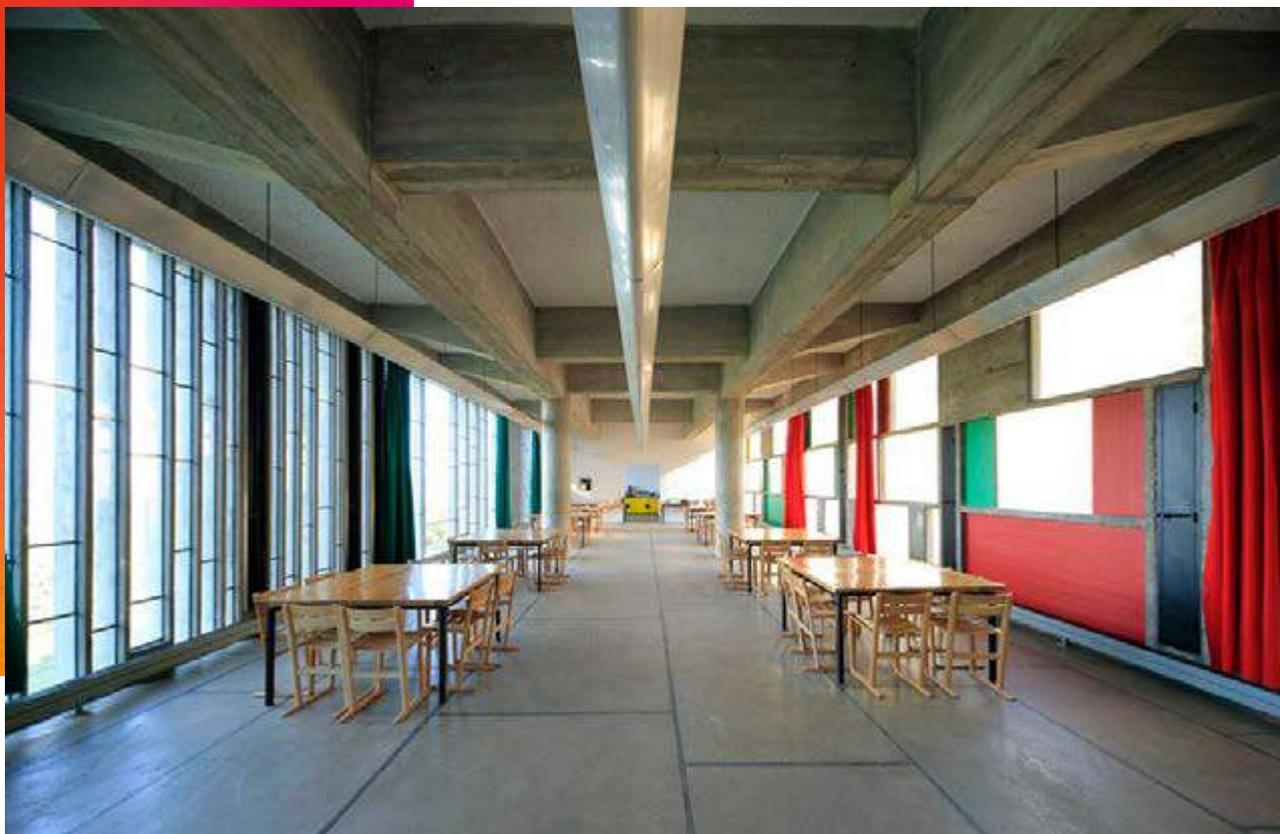
Suite à la demande de Le Corbusier, Iannis Xenakis, ingénieur et compositeur de musique, élabore les « pans de verre ondulatoires ». Créés en 1951 grâce à la valeur du Modulor* et à un calcul mathématique aléatoire, ils

permettent d'éviter la monotonie d'une façade traditionnelle.

A la façon d'une partition géante, le rythme est donné par les voiles de béton plus ou moins éloignés et le ton par les pans de verre plus ou moins hauts. Les volets colorés servent à l'aération.

D'abord créés pour le Couvent de La Tourette (Rhône), ils sont ensuite utilisés à Firminy, dans la Maison de la Culture, l'école maternelle de l'Unité d'Habitation et la Piscine Wogenscky.

* Voir page II



/ COUVENT DE LA TOURETTE, RÉFECTOIRE

/ LES COULEURS

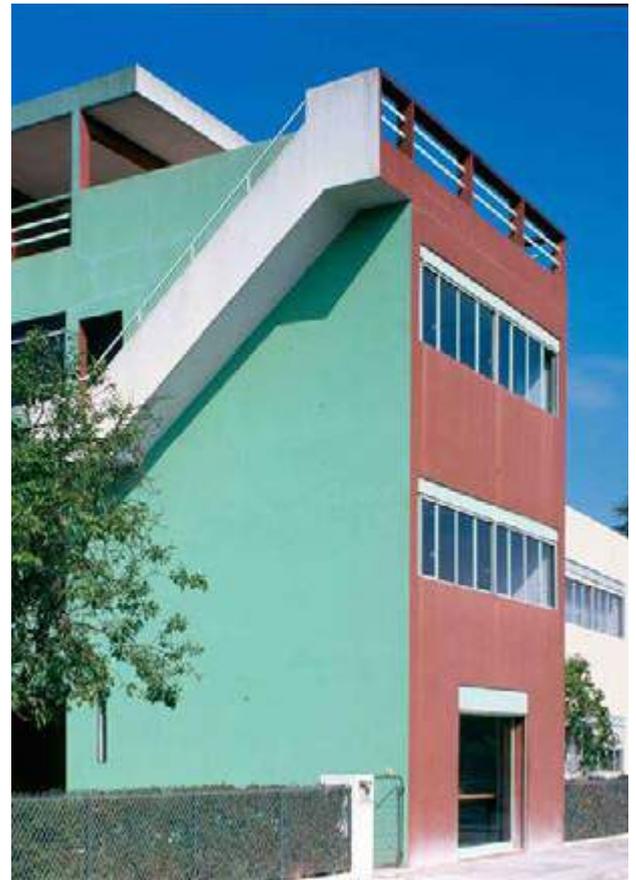
« On ne décore pas, on apporte de l'âme, on anime un contenant [...] par le miracle de la couleur ».

Le Corbusier, archive sonore, 1953.

La couleur est présente dans les bâtiments de Le Corbusier depuis le début de sa carrière. Grâce à elle, « *comme un vrai prestidigitateur* », il attire le regard vers les qualités de l'espace et le détourne des éléments gênants.

Dans les années 1920, Le Corbusier emploie des pigments naturels : ocres, terre de Sienna. à la Cité Frugès de Pessac, toutes les maisons étant identiques, il utilise ces couleurs pour donner au quartier une sensation de diversité et d'espace.

Puis, dès 1930 et de manière plus systématique à partir de 1945, apparaissent le jaune, le bleu, le vert et le rouge. Ces couleurs reprennent ce que Le Corbusier appelle « les joies essentielles » : soleil, espace, verdure.



/ CITÉ FRUGÈS, PESSAC (GIRONDE)

/ LE MOBILIER

L'ensemble du mobilier de la Maison de la Culture a été réalisé en 1967 par Le designer Pierre Guariche.

Né à Paris en 1926, il cofonde l'Atelier de Recherches Plastiques. Son design allie esthétisme et production en série grâce à l'utilisation de matériaux industriels : tubes métalliques, contre-plaqué, plastique moulé, etc.

Il travaille sur le projet de réhabilitation des bâtiments publics de Firminy dès les années 1950. Il connaît l'œuvre de Le Corbusier, dont il utilise la valeur du Modulor.

C'est donc naturellement qu'il est appelé pour l'aménagement intérieur de la Maison de la Culture et de l'Unité d'Habitation.



/ MAISON DE LA CULTURE, MOBILIER PIERRE GUARICHE DANS LA LOGE

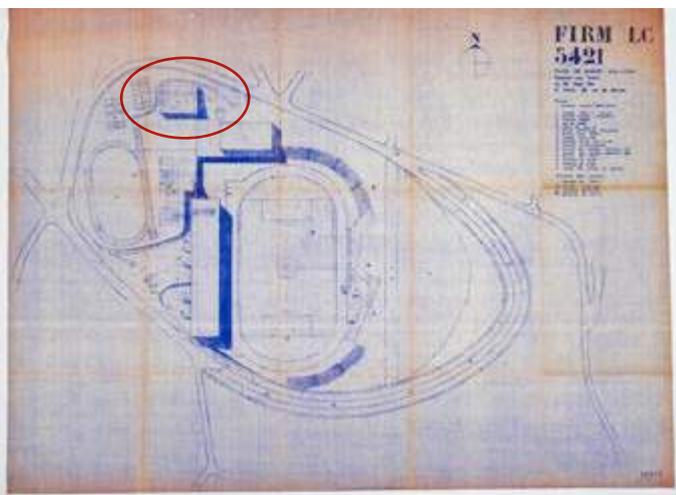
LA SALLE DE SPECTACLE

/ LE GRAND FOYER ET LA BOÎTE À MIRACLES

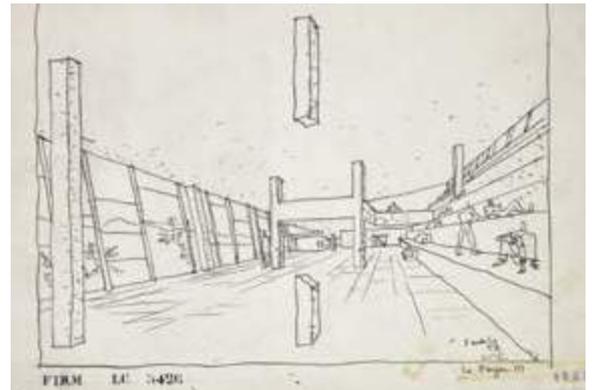
Les premiers croquis de Le Corbusier montrent que cette grande salle centrale est d'abord pensée comme un foyer aux multiples usages : espace d'exposition, de projection, de conférence, de réception, de convivialité... Il n'y prévoit aucun mobilier particulier à part une grande fontaine.

Dans cette première version, Le Corbusier imagine la construction d'un théâtre en extérieur. Il le nomme « boîte à miracles » et le décrit ainsi en 1957 : « une caisse rectangulaire en béton [sans] aucune des ficelles traditionnelles de théâtre, mais la possibilité d'y faire des miracles ».

Pour des raisons budgétaires, ce projet est abandonné et le grand foyer est finalement aménagé en salle de spectacle. Cette modification correspond également au passage du projet de « Maison des Jeunes » en « Maison de la Culture et de la Jeunesse »*.



/ PLAN MASSE, 1956, MONTRANT L'EMPLACEMENT DE LA « BOÎTE À MIRACLES »



/ CROQUIS, LE CORBUSIER, 1956. SUR CES CROQUIS APPARAISSENT ENCORE LES POTEAUX-ORTEURS, SUPPRIMÉS ENSUITE GRÂCE À LA CRÉATION DE LA TOITURE SUR CÂBLES.

/ LES AMÉNAGEMENTS

Ainsi, à partir des années 1960, ce lieu est progressivement équipé tout en gardant son architecture : 210 sièges dessinés par Pierre Guariche sont installés, les rideaux et la peinture noire viennent obscurcir l'espace, le parquet de la scène est posé, la cabine de régie et les rails de suspension sont mis en place.

Avez-vous remarqué la forme de la porte principale de la salle de spectacle, qui rappelle la façade inclinée du bâtiment ?

La circulation des spectateurs est inspirée des théâtres à l'antique. Ainsi, lors des spectacles, l'entrée ne se fait pas par la grande porte noire, mais par l'étage supérieur et le haut des gradins.

/ L'USAGE ACTUEL

De nos jours, la salle de spectacle est toujours utilisée par le Service Culturel de la Ville de Firminy.

Différentes manifestations s'y tiennent pendant la saison culturelle : théâtre, concerts, spectacles pour enfants, etc.

Elle est également fréquemment utilisée pour des résidences artistiques.



/ CONCERT EN 2014



/ JOURNÉE D'ÉTUDE EN 2022

LE FOYER-BAR

/ LA TABLE LE CORBUSIER

Sous l'escalier se trouve le seul élément mobilier de l'édifice dessiné par Le Corbusier : une table en béton avec incrustations de céramique.

Son emplacement est surprenant : en effet, elle sert de garde-corps pour éviter de se cogner aux marches de l'escalier.

Avez-vous remarqué ?

La table s'interrompt lorsque la hauteur devient suffisante pour passer sans se blesser.

/ LA CHEMINÉE

Prévue par Le Corbusier, elle est dessinée par Pierre Guariche à la fin des années 1960. Son emplacement central renforce la symbolique du « foyer ».

/ L'ART DU SPECTACLE

Les portes étroites et colorées donnent accès à six loges, prévues pour les artistes du théâtre de verdure situé en contrebas du bâtiment. Ce théâtre est réalisé après la mort de Le Corbusier, selon ses croquis.

Les comédiens sortant des loges rejoignent discrètement la scène extérieure par la tour cylindrique qui abrite un escalier à vis. Pratique pour un théâtre extérieur sans coulisses !



/ MAISON DE LA CULTURE, THÉÂTRE DE PLEIN AIR

/ LE MODULOR

« C'est un langage des proportions qui rend compliqué le mal et simple le bien ».

Albert Einstein, 1946.

Le système de mesure dit « Modulator » est mis au point par Le Corbusier en 1945. Il est le résultat d'un long travail de recherche autour de la proportion.

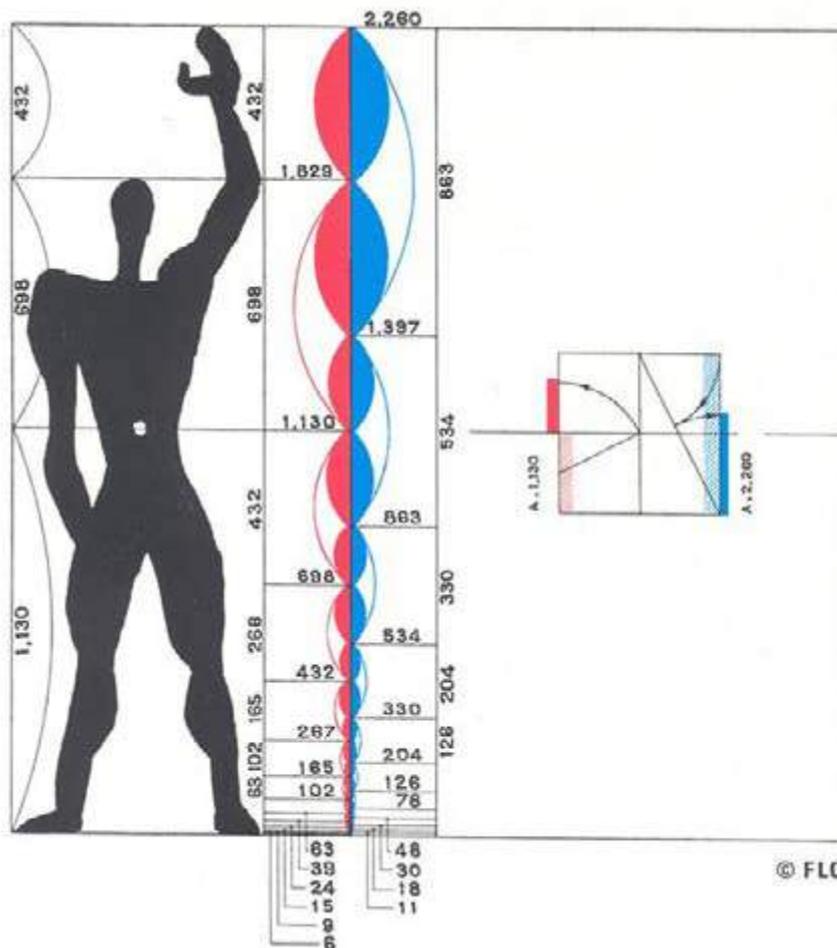
Il se compose de deux séries de grandeurs proportionnées par le nombre d'or. Il est fondé sur la mesure d'un corps humain d'1,83m et s'oppose ainsi au système métrique, jugé « artificiel et arbitraire » par Le Corbusier.

Sur cette base, l'architecte définit ensuite les différentes mesures nécessaires à l'urbanisme, à l'architecture et au mobilier.

Le Modulator se veut universel. Il doit éviter la conversion et établir une concordance entre les différents systèmes de mesures : 1,83m correspond à 6 pieds (6 feet).

Les objectifs sont le confort et l'adaptation au corps humain, ainsi que la rationalisation de l'architecture. Il vise ainsi à la standardisation et à la préfabrication. Par exemple, alors que le standard actuel est de 2,50m sous plafond, le Modulator le définit à 2,26m. Cette hauteur est vue à l'époque comme suffisante pour la vie quotidienne et permet en même temps une économie de matériaux et d'espace.

Représenté par la célèbre silhouette d'un homme au bras levé, le Modulator est présent sur la façade de nombreux bâtiments de Le Corbusier, dont l'Unité d'Habitation de Firminy.



ÉGLISE SAINT-PIERRE DE FIRMINY-VERT

/ LA COMMANDE

Dès la fin des années 1950, la paroisse de Firminy souhaite la construction d'une église au cœur du nouveau quartier de Firminy-Vert.

La nouvelle église est placée sous le patronage de Saint Pierre, du nom d'un ancien prieuré de la ville détruit au XIX^e siècle. La commande est passée à André Sive, architecte du projet d'urbanisme de Firminy.

Après sa mort en 1958, la paroisse demande à Le Corbusier de reprendre le projet. Celui-ci accepte la commande, mais en modifie l'emplacement : l'église viendra compléter le centre culturel et sportif sur lequel il travaille déjà.

/ LA CONCEPTION

Le Corbusier travaille sur les plans de l'église avec son assistant, José Oubrier.

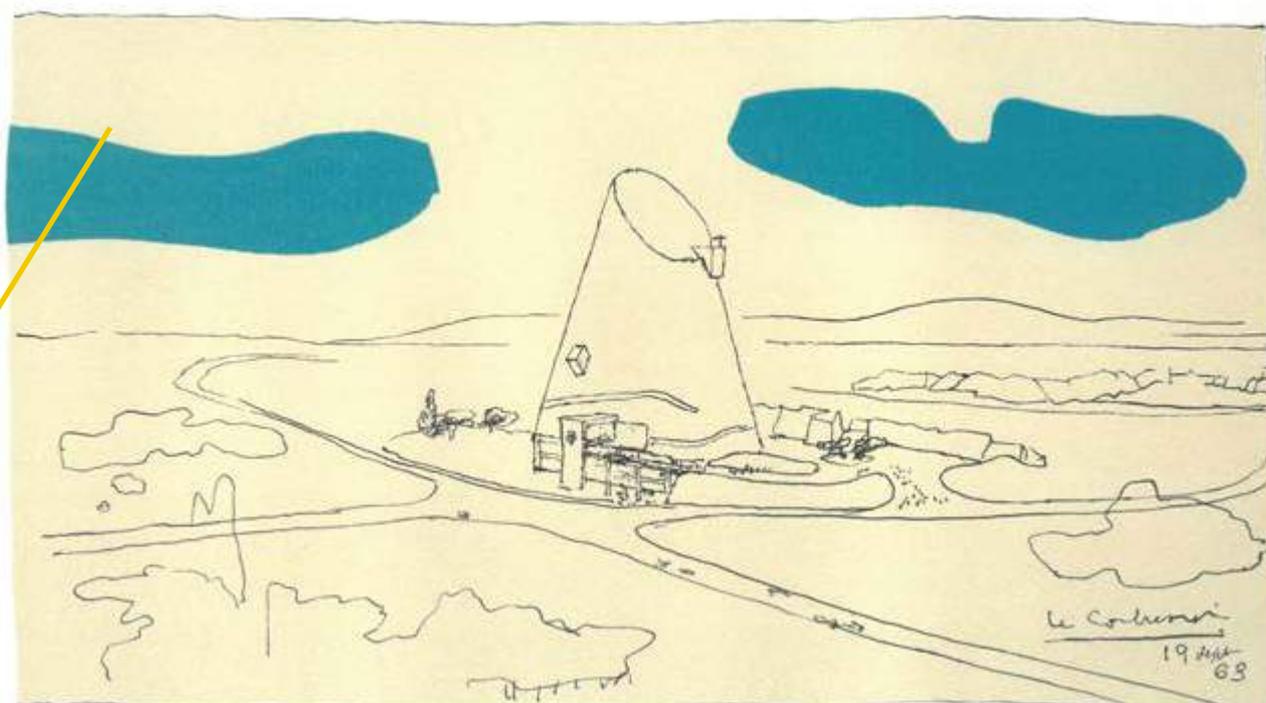
Dès 1964, l'avant-projet sommaire est terminé. Mais, des différends entre l'architecte et l'Évêché retardent la construction.

Lorsque Le Corbusier meurt en 1965, le chantier n'est toujours pas commencé.

/ LA CONSTRUCTION

Le chantier débute finalement en 1973, soit huit ans après la mort de Le Corbusier. José Oubrier assure alors la réalisation de l'édifice.

En 1978, le chantier s'interrompt pour raisons financières. Seule la partie basse est construite. Il faut attendre 2003 pour la reprise définitive du projet.



/ ÉGLISE SAINT-PIERRE, LITHOGRAPHIE, 1963

/ CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

Afin d'assurer l'achèvement du chantier, l'Association Le Corbusier pour l'église de Firminy-Vert cède l'édifice à Saint-Étienne Métropole.

Il est alors décidé que la partie basse, conçue à l'origine comme maison paroissiale, sera utilisée comme espace d'exposition.

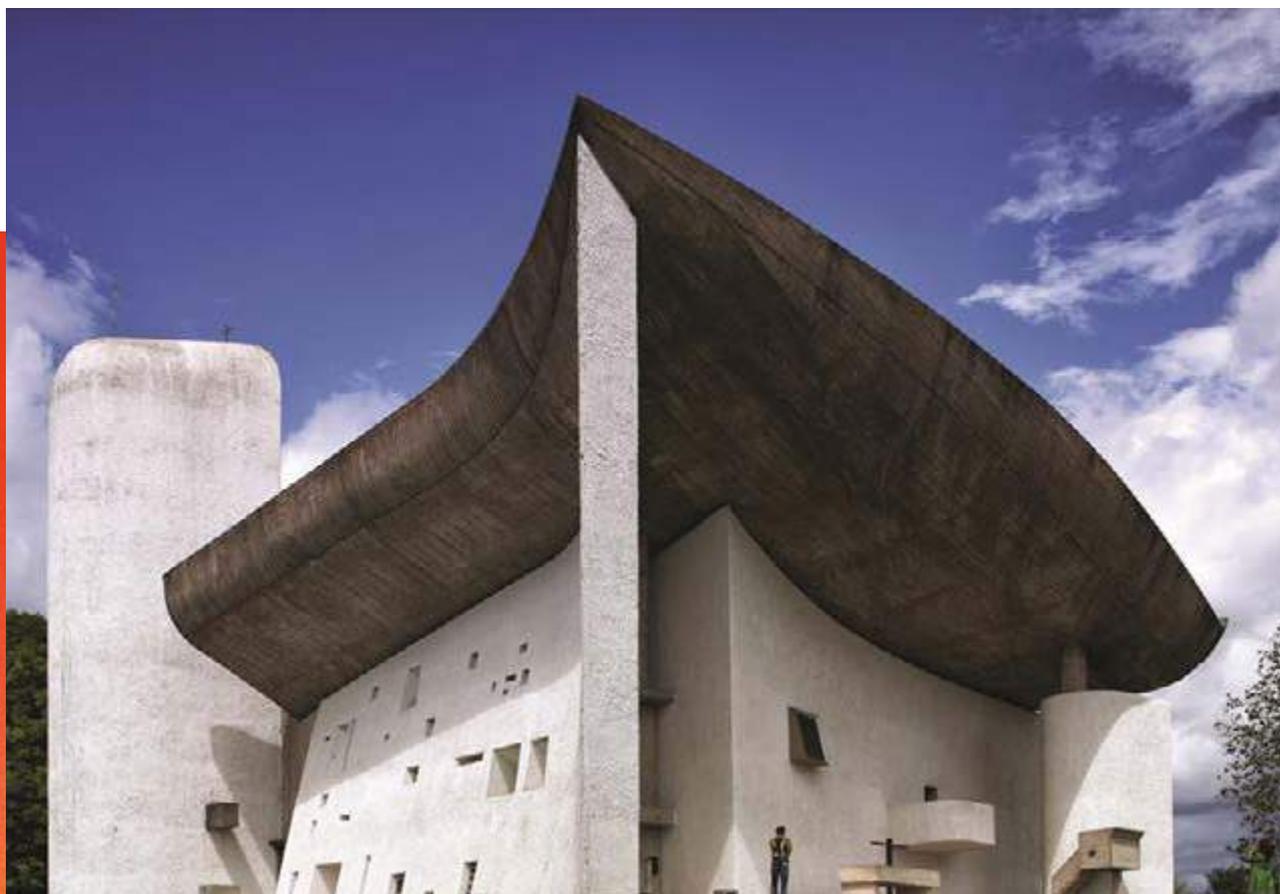
L'église a été restaurée et terminée entre 2004 et 2006, puis enfin inaugurée le 29 novembre 2006.

/ LE CORBUSIER ET L'ARCHITECTURE SACRÉE

L'église Saint-Pierre de Firminy-Vert est le troisième et dernier édifice religieux conçu par Le Corbusier après :

/ la Chapelle Notre-Dame-du-Haut à Ronchamp (Haute-Saône), inaugurée en 1955. Ce site comprend également le monastère Sainte-Claire et la Porterie de Renzo Piano, ainsi que le campanile de Jean Prouvé.

/ le Couvent Sainte-Marie de La Tourette à Éveux (Rhône), construit entre 1953 et 1959. Une communauté de frères dominicains y réside encore aujourd'hui. Des visites guidées sont proposées pour découvrir les espaces intérieurs : l'église, le réfectoire, l'oratoire, le cloître...



/ CHAPELLE ND DU HAUT À RONCHAMP

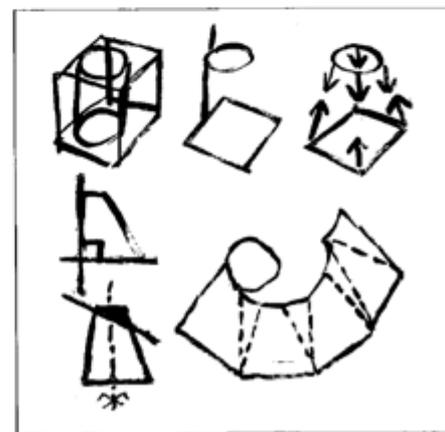
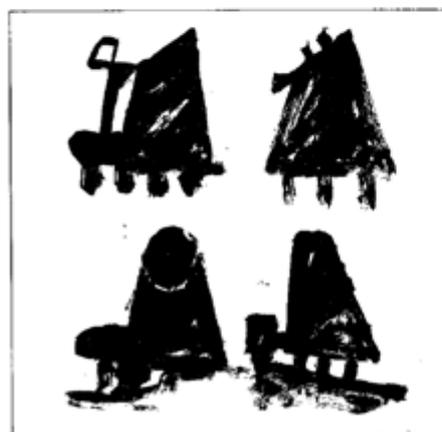
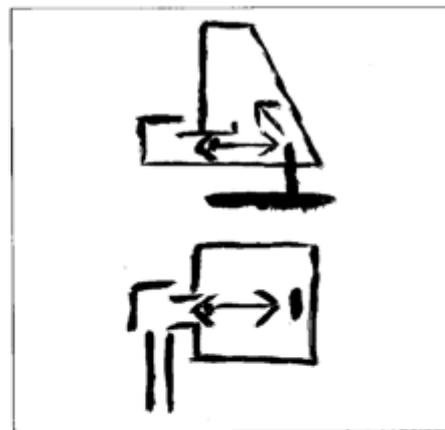
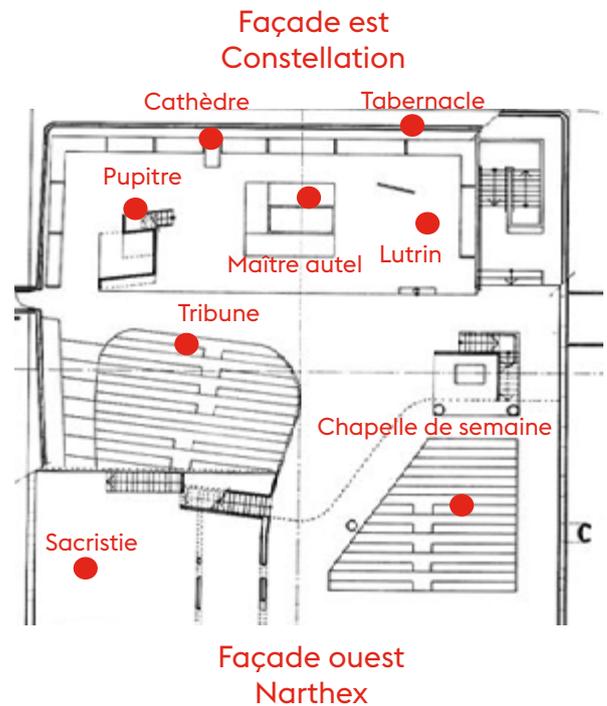
THE NAVE

/ LE PLAN

La nef est construite sur un plan carré et non sur le plan traditionnel en croix latine.

L'installation d'une partie des bancs des fidèles en hauteur répond à la demande de la paroisse qui souhaitait que le chœur soit visible par tous.

Sous la tribune se trouvent une chapelle de semaine et son autel.



/ IDÉOGRAMMES DE JOSÉ OUBRERIE

/ LE MAÎTRE AUTEL

Conçu par Le Corbusier, le maître-autel est composé d'une table horizontale portée par un pilier vertical. Ce dernier a pour particularité de traverser les trois niveaux de la partie basse de l'édifice afin d'atteindre le sol.

L'autel a été consacré par l'évêque de Saint-Étienne le 29 juin 2007.

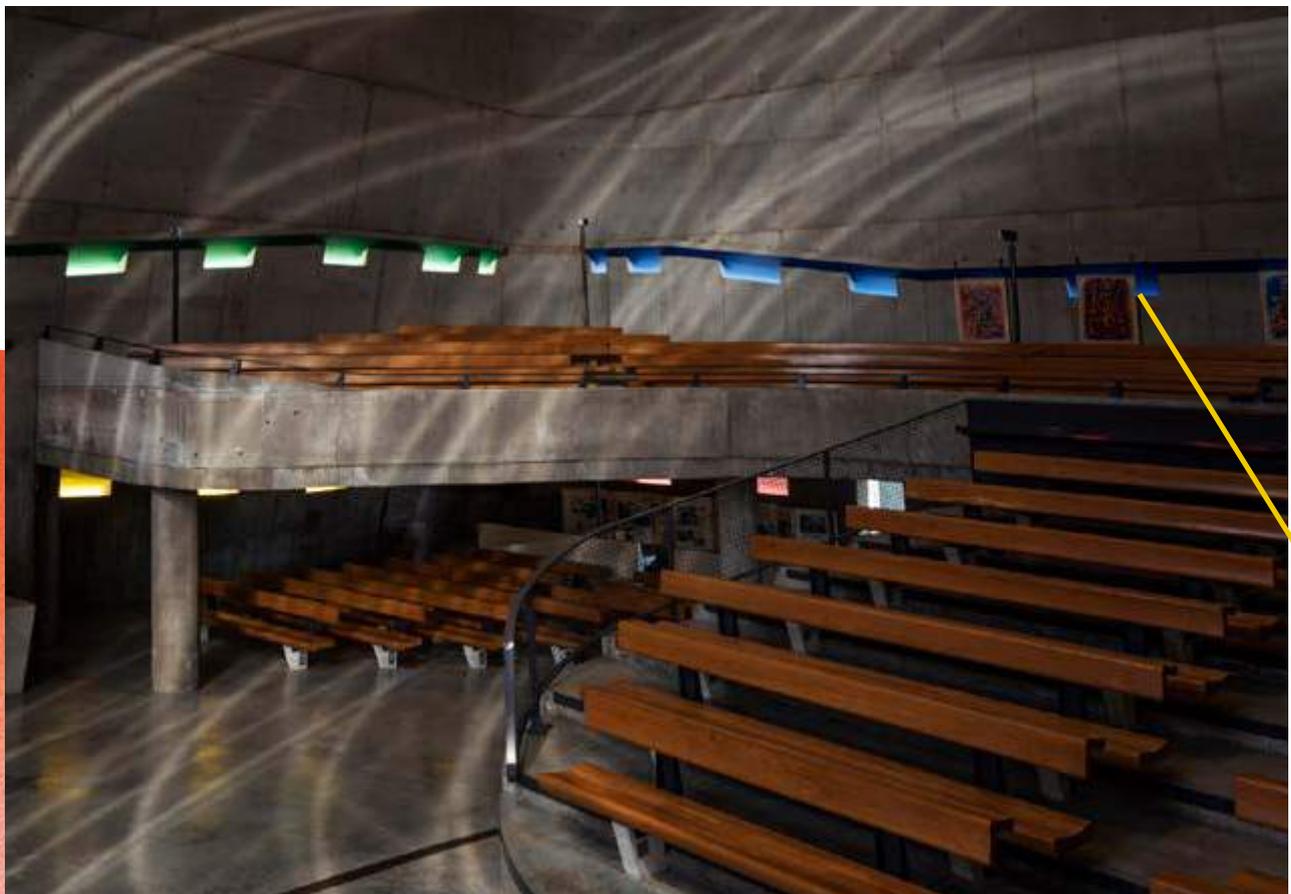
Une célébration religieuse y prend place chaque premier dimanche du mois, ainsi qu'à Pâques et à Noël.

/ LES SOURCES DE LUMIÈRE

Les ouvertures horizontales en bas de la toiture diffusent une lumière rasante tout au long de la journée. A l'extérieur, elles sont couvertes par les goulottes servant à l'écoulement des eaux.

Les « canons à lumière », disposés sur le haut de la coque et sur la façade ouest, projettent la lumière du midi et du soir.

Au-dessus de l'autel, la façade est percée de petits trous représentant des étoiles. Le Corbusier en avait indiqué la présence sur ses croquis sans toutefois en préciser le dessin exact. La constellation d'Orion est finalement choisie par Saint-Étienne Métropole et José Oubrier pour son caractère universel : c'est l'une des rares constellations visibles dans les deux hémisphères.



ÉGLISE SAINT-PIERRE, LUMIÈRE DU MATIN À TRAVERS LA CONSTELLATION

LE MOBILIER LITURGIQUE

L'édifice est doté d'un mobilier liturgique contemporain d'exception qui consacre sa vocation première d'être une église.

Une fois la construction achevée, l'ASSOCIATION LE CORBUSIER POUR L'ÉGLISE DE FIRMINY-VERT a confié à l'architecte José OUBRERIE la charge de concevoir le mobilier liturgique promis au sanctuaire.

Pour mettre en œuvre ce projet, il fait équipe avec Yves VERNAY, compagnon à l'entreprise de métallerie BLANCHET de Montbrison et s'appuie sur le savoir-faire de l'entreprise de maçonnerie CHAZELLE à St-Étienne pour tous les éléments en pierre et en béton.

Grâce à cette collaboration, le mobilier liturgique est réalisé dans l'excellence des

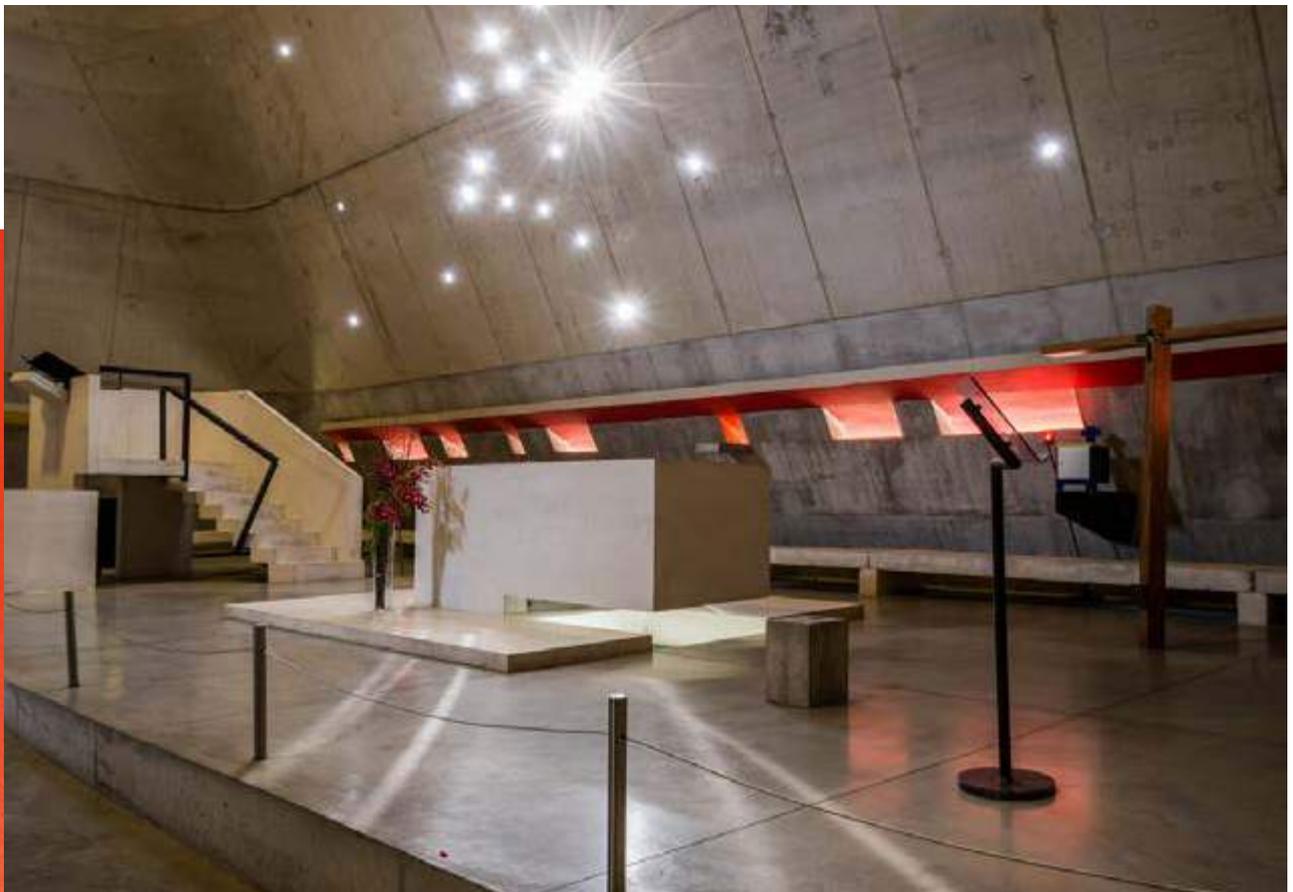
différents corps de métiers et dans le respect des exigences de la célébration du culte divin.

/ L'AUTEL

Centre de convergence de tout l'édifice.

Sorte de table autour de laquelle la communauté chrétienne se rassemble pour célébrer l'eucharistie comme mémorial de la dernière cène du Christ.

Lors de la consécration de l'autel – le 29 juin 2007, jour de la fête de Saint Pierre - l'onction avec le saint chrême a fait de cette pierre le symbole du Christ.



/ ÉGLISE SAINT-PIERRE, AUTEL

/ LE TABERNACLE

Petite armoire contenant le ciboire dans lequel on dépose les hosties consacrées lors de la messe.

Cette réserve eucharistique est d'abord destinée à porter la communion aux personnes âgées ou aux malades empêchés de participer à l'assemblée eucharistique.

Une petite lampe allumée manifeste cette présence du Christ Ressuscité dans l'Église. Elle invite le visiteur au recueillement.

/ L'AMBON

Emplacement surélevé, depuis lequel, dans la liturgie et spécialement au cours de la messe, les lecteurs proclament la Parole de Dieu.

C'est aussi là que se place celui qui fait l'homélie (assure la prédication) ou qui doit adresser la parole à l'assemblée.



ÉGLISE SAINT-PIERRE, AMBON

/ LE LUTRIN

Support destiné à recevoir l'Évangélaire après la proclamation de l'Évangile. Il est tourné vers les fidèles.

/ LA CROIX

Instrument de supplice sur lequel on attachait ou clouait les condamnés à mort.

Pour les chrétiens, si elle rappelle la mort de Jésus, elle signifie aussi sa résurrection. Elle est symbole du mystère pascal et signe de salut pour l'humanité.

/ LE CIERGE PASCAL

Grand cierge solennellement allumé la nuit de Pâques et placé à côté de l'autel, il continue de brûler tout au long des offices du temps pascal. On l'éteint le soir de la Pentecôte. Il brille lors de la célébration des baptêmes.

/ LES PUPITRES

Supports en forme de plan incliné, montés ou non sur un pied. Ils sont destinés à recevoir un livre liturgique au cours des célébrations ou les partitions du chantre qui guide l'assemblée dans les chants.



/ ÉGLISE SAINT-PERRE, (DE GAUCHE À DROITE) PUPITRE, CIERGE PASCAL ET CROIX

« L'Église veille avec un zèle particulier à ce que les objets sacrés contribuent de façon digne et belle à l'éclat du culte, tout en admettant, soit dans les matériaux, soit dans les formes, soit dans la décoration, les changements introduits au cours des âges par les progrès de la technique. »

Vatican Council II

/ LE SIÈGE DU PRÉSIDENT

Siège bien visible, tourné vers les fidèles, il ne peut être occupé que par le prêtre célébrant qui agit pendant la messe au nom du Christ.

/ LES BÉNITIERS

Vasques placées aux portes des églises et contenant l'eau bénite. En entrant dans l'édifice, les fidèles peuvent faire le signe de croix après avoir trempé le bout des doigts dans l'eau du bénitier. Ce geste du signe de croix équivaut à une profession de foi qui symbolise l'appartenance des chrétiens au « corps du Christ » qu'est l'Église.

/ LA VIERGE MARIE

La Vierge par excellence est Marie, épouse de Joseph et mère de Jésus.

Depuis des générations, les catholiques lui confient leurs soucis, leurs préoccupations pour le monde, leur désir d'avancer dans la foi.

Certains font mémoire des événements de la vie du Christ en égrenant le chapelet et en récitant la prière du « Je vous salue Marie ».



ÉGLISE SAINT-PIERRE, VIERGE À L'ENFANT

LE CORBUSIER

—
Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



sense

Crédits photos : Paul Kozlowski ; Arnaud Frich ; Jessica Lafosse ;
Jean-Jacques Gelbart - F.L.C / ADAGP
Couverture : église Saint-Pierre de Firminy-Vert - Conception, Le Corbusier
architecte, José Oubrière assistant (1940-65).
Réalisation, José Oubrière architecte (1970-2006).

Une expérience] Saint-Étienne Hors Cadre [